

Ce n'est pas un palais des sports
mais ça y ressemble...

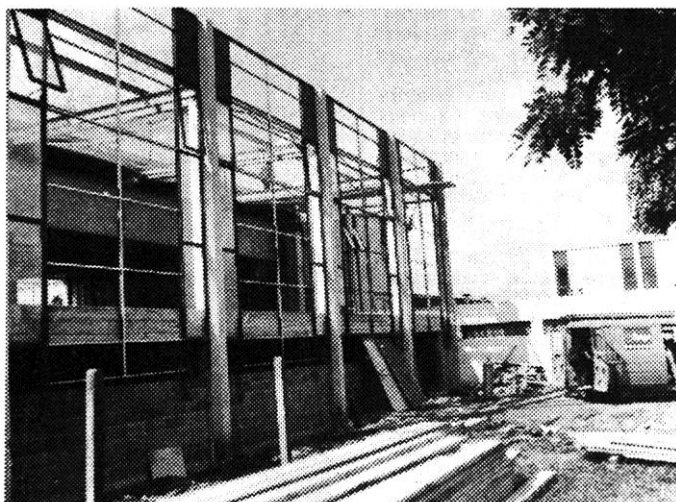
En septembre, deux mille places assises salle du Bellay

La montée en Nationale 2 de l'équipe de Cholet-Basket nécessitait une salle capable d'accueillir au moins 2 000 personnes. C'est en effet le nombre de spectateurs qui peuvent suivre des matches à ce niveau de la compétition. La salle du Bellay, qui abritait en Nationale 3 les évolutions des joueurs choletais, avait déjà connu la saturation lors de rencontres avec les voisins de La Séguinière. Il fallait donc trouver une solution. Et vite.

Plutôt que de construire un véritable palais des sports aussi beau que couteux, la ville avait choisi au printemps d'agrandir la salle des sports de Du Bellay. Une véritable opération commando a alors débutée le 6 juin permettant de porter le nombre de places assises à 2 000 en gardant l'ancienne salle, mais en lui adjoignant sur les côtés deux nouvelles constructions qui abriteront les gradins.

La date de fin des travaux est prévue au 10 septembre. C'est dire s'il a fallu aller vite. Ainsi pour son premier match à domicile, le 24 septembre, Cholet-Basket disposera d'une grande salle. Cet aménagement ne profitera pas aux seuls spécialistes du basket. Des compétitions de gym, des galas de boxe pourront aussi y être organisés. Avec cet équipement, Cholet disposera de la salle de sports ayant la plus grande capacité d'accueil en pub pour tout le Maine-et-Loire.

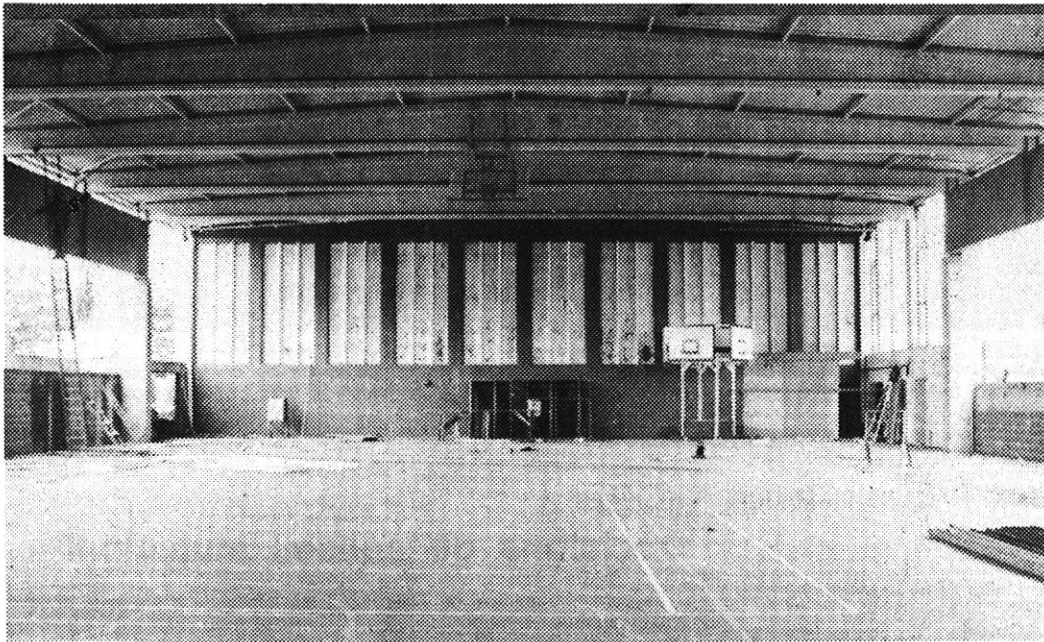
Pour les responsables du cabinet Pierres, il n'est pas inutile de rappeler que l'extension d'un gymnase ne débouche pas sur un palais des sports : « Bien sur le terrain de jeu est semblable, mais la salle du Bellay ne disposera pas des mêmes halls et dégagements. Le but était de pouvoir accueillir 2 000 personnes, dans de bonnes conditions de visibilité et de sécurité, sans mettre l'accent sur la qualité de l'environnement, comme cela peut se faire dans un véritable palais des sports. »



Mettre en place deux « monstres »

Cette approche réaliste voulue par la municipalité se traduit par une économie d'un milliard de centimes. La modification de Du Bellay va coûter un peu plus de 5 millions de francs, alors qu'une construction neuve de la même capacité nécessiterait 15 millions.

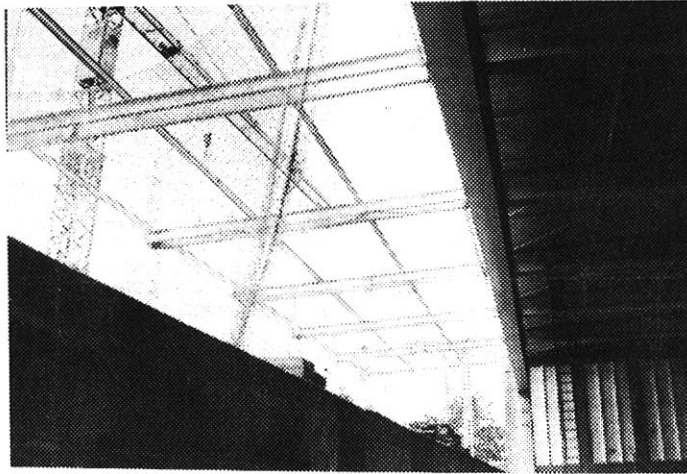
Techniquement le chantier a été assez spectaculaire. Seuls le toit, le sol et les deux murs pignons ont été gardés. Les deux côtés ont été ouverts. Deux énormes poutres métalliques, l'une de 8, l'autre de 9 tonnes, ont été passées pour soutenir la charpente



Une salle de 2 000 places assises en utilisant des gradins construits sur les côtés

en béton du plafond. Il a fallu tenir compte de la flexion qu'elles devraient supporter pour donner aux poutres métalliques une légère courbure de 10 cm. Une fois que celles-ci ont supporté la charge, elles ont pris progressivement une horizontalité parfaite. Mettre en place des « monstres » qui font 25 m de long et 1,6 m de haut ou 30 m et 1,8, le tout au millimètre près, constituait une véritable prouesse.

Des gradins fixes (450 et 550 places) vont être montés en hauteur dans les deux aggrandissements. En-dessous seront réalisées d'un côté une vaste salle d'accueil avec son bar et de l'autre les vestiaires. Ceux-ci serviront d'ailleurs à l'ensemble du complexe sportif du Bellay. Au niveau du sol de la salle, quatre tribunes télescopiques permettront de recevoir des spectateurs de chaque



côté pour un total de 1 000. Leur gros avantage est de pouvoir les

replier contre les murs en moins de cinq minutes.

Vocation régionale évidente

Un éclairage porté à 800 lux au m², un nouveau sol en matière spéciale (Taraflex) et différents aménagements de fixations des appareils de gym, permettront à Cholet de disposer d'ici à un peu plus d'un mois d'une salle véritablement polyvalente au niveau des sports. Rien n'empêchera à priori non plus son utilisation à d'autres

activités ne nécessitant pas une qualité acoustique spéciale.

Quelques points restent encore à régler pour que tout soit parfait ou presque... Un vaste parking doit être construit derrière la salle, mais il reste à trouver l'accord entre la municipalité et les propriétaires. L'installation d'un pan-

neau lumineux de haut niveau semble aussi s'imposer dès lors que cette salle a atteint une vocation régionale évidente. En dehors de Nantes, du Mans, quelles sont les villes de l'Ouest qui peuvent recevoir 2 000 personnes pour une rencontre de basket ou un match international d'espoirs de gym ?

Une salle de 2.000 places pour accueillir les fervents du basket dans les Mauges

La montée du basket en nationale 2 n'a pas manqué de provoquer quelques problèmes au sein de la municipalité choletaise. En effet, la capitale des Mauges, réputée sportive au point d'avoir été retenue comme la plus « sportive de France » offre un nombre important de salles, gymnases, stades installés aux quatre coins de la ville. Mais il manquait jusqu'alors cette installation couverte apte à organiser des rencontres sportives de haut niveau et recevoir le plus grand nombre de spectateurs.

Avec la décision municipale et la rentrée de septembre, les Choletais vont découvrir le nouveau visage de la salle du Bellay transformée durant l'été et par de spectaculaires travaux en un véritable « palais des sports choletais ».

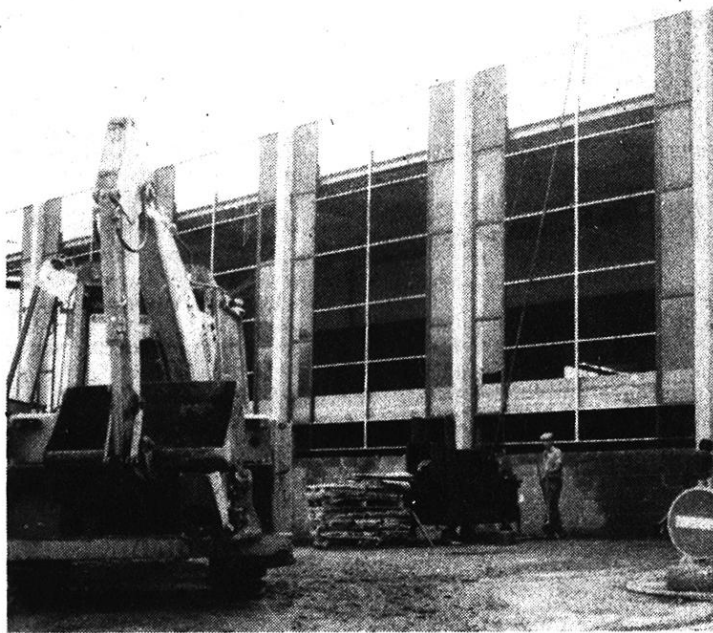
Pour M. Michel Léger, président de Cholet Basket, cette réalisation va dans un bon sens : « celui de voir la cité du mouchoir jouer un rôle de premier plan en matière de basket ». « Pour bien pratiquer et offrir un spectacle, il faut des installations. Du Bellay doit désormais permettre aux Choletais et aux passionnés des Mauges de mieux communier encore à la cause du basket ».

Depuis le début du mois de

juin, les travaux vont bon train pour transformer complètement l'ancienne salle du Bellay. Derrière une façade plus moderne, les agrandissements ont permis la construction de deux tribunes fixes capables de recevoir l'une 450, l'autre 550 personnes. En dessous de ces tribunes seront installés des vestiaires, une salle d'accueil et... un bar. Au niveau du sol, quatre tribunes télescopiques permettront à 1000 spectateurs de suivre le match dans de très bonnes conditions.

En portant l'éclairage - 800 lux au m², en installant un nouveau revêtement de sol en matière spéciale « Taraflex », la municipalité et les responsables et techniciens du cabinet Pierres ont voulu faire de Du Bellay l'un des fleurons des salles régionales. Songeons que dans ces conditions de modification de la salle du Bellay, la dépense va s'élever à cinq millions de francs, alors qu'une construction neuve de la même capacité aurait nécessité 15 millions.

Placés dans de telles conditions de pratique, les hommes de Cholet Basket puiseront un enthousiasme supplémentaire afin de porter toujours plus haut les couleurs choletaises. Certains pensent déjà - l'idée d'une bonne « nationale 1 » à Cholet...



Les travaux vont bon train devant et derrière la nouvelle façade de la salle du Bellay.

EQUIPEMENTS\

Cholet-Basket n'a pas fait faux bond à sa nouvelle salle



M. Ligot jouant des ciseaux : pour la construction de la salle, pas de temps morts ni de faute technique.

Deux mois et demi pour rénover la salle Joachim-du-Bellay et en faire la salle omnisports la plus grande et la plus moderne du département : le pari était risqué mais il a pourtant été tenu.

Samedi dernier, quelques heures avant le match qui opposait Cholet Basket à Nancy, M. Ligot a procédé à l'inauguration de la salle en présence de M. Léger, président de Cholet Basket, de Jean-Jacques Keriquel, entraîneur, ainsi que de nombreuses personnalités de la région. Après sa montée en nationale II, l'équipe de Cholet Basket se devait en effet d'avoir une salle à la mesure de ses talents et de ses ambitions.

Basket oblige, les travaux d'aménagement se sont faits sans aucun temps mort ni aucune faute technique. Ainsi que le déclarait M. Ligot : « C'est à la fois la même salle, mais c'en est aussi une autre ». Sans être plus royaliste que le roi (et en l'occurrence plus « ligotiste » que M. le

Maire), on pourrait résumer la situation en disant : « La Salle Joachim-du-Bellay est morte, vive la salle Joachim-du-Bellay... ».

Du neuf avec du vieux

La « vieille » salle qui contenait près de 600 places a désormais une capacité d'accueil du public de 2.000 places. Les architectes ont donc réussi à faire du neuf avec du vieux, et se sont même offerts le luxe de construire quatre vestiaires supplémentaires pour les utilisateurs des terrains extérieurs.

Quant à l'addition, elle est moins salée qu'on aurait pu l'imaginer, ainsi que s'est plu à le rappeler M. Ligot : « Nous avons réussi à réaliser cette salle pour cinq millions de francs alors que tout le monde sait que la construction pure et simple d'une nouvelle salle serait revenue à près de 15 millions de francs ». Et l'on saisira la balle au bond pour remarquer que M. Ligot et la municipalité refusent de jouer les paniers percés, même lors-

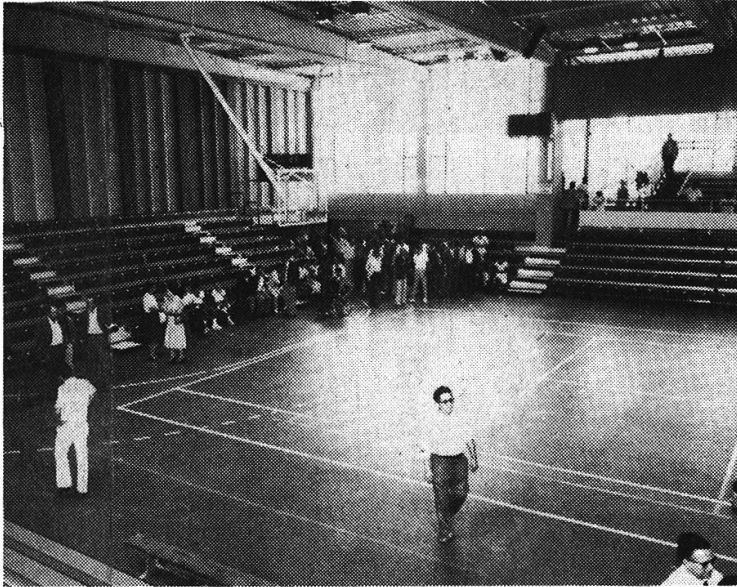
qu'il s'agit de construire la salle qui va avec...

Côté négatif, il reste toujours à résoudre le problème du parking. Mais la question devrait être résolue d'ici à un an par la création des parkings nécessaires à l'accueil du public qui sera certainement de plus en plus nombreux à venir encourager les basketteurs choletais.

Sport pour tous

Mais il n'y aura pas que le top-niveau et le dessus du panier à utiliser cette salle. Parmi les utilisateurs du complexe, on compte entre autres l'École municipale des sports, le collège Du Bellay, le lycée Europe, l'école primaire des Richardières, et de nombreux clubs tels que le Foyer Laïque, la Jeune France, le Boxing-Club, le Tennis-Club du Plessis, l'Association sportive des handicapés physiques, l'A.S.I.C., ou les comités d'entreprises de Thomson-C.S.F., Nicoll et les agents hospitaliers...

Premier match de Cholet-Basket passionné pour l'inauguration de la nouvelle salle du Bellay



L'inauguration de l'après-midi a permis de découvrir un très bel équipement...



... qui le soir même était utilisé pour la première fois

Il reste cinq minutes à jouer. L'Américain de Nancy Garner vient de sortir après avoir écopé de sa cinquième faute. Et C.B. remonte à la marque, puis égalise. Dans les tribunes, un peu plus de 1 500 spectateurs tapent du pied sur les nouvelles installations et donnent de la voix. Et voilà Chevrier, adroit en diable à mi-distance en cette fin de rencontre. Cholet prend l'avantage. Deux, puis quatre, puis six points. Mais Nancy était venu pour gagner et entend bien justifier son standing et son rang de favori. Sous les paniers la lutte est parfois chaude,

mais les arbitres tiennent remarquablement les deux équipes. Jackson ajoute deux points pour Cholet dans une position acrobatique et s'en retourne sous ses paniers dégingandé, grimaçant et presque frêle tant il est grand.

Quatre, trois, deux secondes à jouer. Le chronomètre s'arrête, il reste une seconde et Cholet a deux points d'avance. C'est gagné. Les basketteurs choletais ont marqué d'une victoire leur première sortie dans la salle du Bellay rénovée (lire en pages sportives) (1).

Du côté des clubs, les utilisateurs seront : le foyer laïque, la Jeune France, le Tennis-Club du Plessis, l'Association sportive des handicapés physiques, le Club athlétique choletais, l'Aviron-Sport choletais, le Véloce-Club choletais,

le Boxing-Club choletais, l'A.S.I.C., l'Association sportive de l'enseignement public ainsi que les comités d'entreprise Thomson-C.S.F., Nicoll et agents hospitaliers.

(1) Pour cette première, Cholet-Basket avait pris l'initiative de ne pas faire payer les jeunes de moins de 14 ans. Excellente propagande pour le sport. A renouveler.

De nombreux utilisateurs

Cette salle, équipement remarquable, il y a lieu de le souligner, avait été inaugurée dans l'après-midi de samedi par le député-maire Maurice Ligot. Lors de cette inauguration, on avait appris que l'agrandissement de la capacité d'accueil du public (2 100 places assises) et la construction de quatre vestiaires supplémentaires avaient été réalisés en deux mois et demi pour un montant de

4 800 000 F (la réalisation d'une salle neuve de même niveau aurait coûté trois fois plus cher). Des sportifs aux élus en passant par les curieux et les responsables de clubs, tout le monde s'accorde pour qualifier de réussite la rénovation de la salle qui, outre les basketteurs sera également utilisée par les élèves du collège du Bellay, ceux du lycée Europe et les élèves de l'école primaire des Ri-





basket-ball

On inaugure, ce soir, à Du-Bellay

Cholet-Basket à l'assaut de Nancy

ANGERS. — C'est la rentrée ce soir à Cholet. Une rentrée qui a déjà connu un prélude samedi dernier à Saint-Brieuc, ce qui n'altère en rien le caractère inédit du rendez-vous proposé aux spectateurs choletais, salle Du Bellay. Et ils sont nombreux à avoir manifesté l'intention dans la semaine de venir découvrir le visage 83-84 de Cholet-Basket et les nouvelles dispositions de la salle Du Bellay. On sait en effet qu'un vérita-

« Il est certain que l'équipe n'est pas encore prête collectivement. On en a eu la confirmation à Saint-Brieuc, le week-end dernier. On n'intègre pas ainsi en si peu de temps les nouveaux. Néanmoins, les séances d'entraînement de la semaine ont démontré que l'équipe progresse. Face à Nancy, elle sera plus compétitive. »

Ce commentaire de Jean-Jacques Keriquel, le manager choletais, amène à analyser les chances choletaises. A vrai dire, face à un adversaire expérimenté et ambitieux, elles s'avèrent limitées. Néanmoins, elles existent : s'ils parviennent à se libérer de la pression naturelle chez toute équipe nouvellement promue, les Choletais peuvent ri-

valiser avec leurs adversaires.

C'est en tout cas ce qu'espère Jean-Jacques Keriquel : *« Il faut que nous abordions cette rencontre comme un match de coupe. Nous avons le handicap de la cohésion à surmonter et cela ne peut se réaliser qu'à la condition de disputer tous les ballons. Dès la mise en jeu. »*

L'entraîneur choletais attend donc de la part de ses joueurs un engagement physique de tous les instants... à bon escient. Car il sait que ce serait une erreur que de se livrer sans retenue devant les Nancéiens. Ces derniers, il les connaît bien, et pour cause : certains d'entre eux ont été formés par son propre

frère, lequel est C.T.R. en Lorraine.

ble tour de force a été réalisé sur ce plan puisque les travaux, entamés avant les vacances, sont presque arrivés à leur terme. Tout n'est pas achevé certes, mais l'essentiel est prêt afin que les joueurs puissent évoluer dans des conditions normales. Quant au public, il pourra sans peine suivre le spectacle.

Un spectacle que les joueurs des Mauges entendent mener à leur avantage. Malgré la difficulté de la tâche proposée.

frère, lequel est C.T.R. en Lorraine.

« Cette formation possède en son sein des jeunes talentueux et un remarquable meneur de jeu en la personne de Dassonville, lequel a été formé à Denain », constate Jean-Jacques Keriquel, qui espère pouvoir bénéficier des services de Blanchard, lequel avait dû déclarer forfait à Saint-Brieuc en raison d'une entorse à la cheville.

Pour le reste, l'entraîneur choletais reconduira les huit joueurs du week-end dernier. En souhaitant qu'ils concrétisent, sur le nouveau revêtement de la salle Du Bellay, les progrès manifestés à l'entraînement.

LES ÉQUIPES

Cholet-Basket. — Abelard (1,84 m, n° 5), Chevrier (1,93 m, n° 10), Nicky White (2,02 m, n° 6), Rudy Jackson (2,09 m, n° 14), Benoit Morillon (2,03 m, n° 11), Thierry Liaud (1,94 m, n° 8), Dominique Morillon (2 m, n° 15), Laurent Biteau (1,80 m, n° 13), Dominique Blanchard (1,93 m, n° 7). Entraîneur : J.-J. Keriquel.

S.L.U.C. Nancy. — Duvoid (1,94 m, n° 4), Domont (2,02 m, n° 5), Garne (2,04 m, n° 6), Dassonville (1,74 m, n° 11), Kosik (1,96 m, n° 12), Kaspar (1,91 m, n° 14), Sneed (2,01 m, n° 15), Hamza (1,82 m, n° 13). Entraîneur : Jouvenet.

Coup d'envoi à 20 h 30.



Cholet-Basket/S.L.U.C. Nancy (99-97). Le capitaine Choletais, N. White : « Un match remarquable en défense et en attaque. »



Baptême victorieux salle Du-Bellay

Devant 1.800 parrains enthousiastes Cholet-Basket passe Nancy sur le fil

« Nous avons gâché par une trop grande précipitation plusieurs contre-attaques successives, nous sommes restés en deçà de nos possibilités en défense, en laissant trop de champ à nos adversaires, et nous avons enregistré une nouvelle fois de nombreuses pertes de balles (24), ce qui nous a mis dans l'obligation de revenir au score à tout prix en seconde période, alors que sans cela nous aurions logiquement viré en tête au repos ».

Cette déclaration de Jean-Jacques Kériquel, après match, pour paradoxale quelle puisse paraître à la suite de la victoire arrachée par ses troupes face à des Nancéens qui ne cachent pas leurs ambitions cette saison, résume cependant très clairement les « péchés de jeunesse » dont son équipe fait preuve actuellement. Et c'est justement en cela que résident toutes les espérances que l'entraîneur choletais peut placer à coup sûr dans une formation qui, une fois gommées ces quelques imperfections, devrait être en mesure de rivaliser avec les meilleures.

Mais en ce début de match, qui voyait Kériquel aligner d'entrée Abelard, White, Liaud, Chevrier et Jackson, pour répondre à un cinq majeur composé de Duvoid, Garner, Dassonville, Caspar et Sneed, chez les visiteurs, l'heure n'était pas à ces considérations, mais bien de compenser rapidement un manque de rythme évident des locaux, qui permettait à Nancy de mener 4-12 à la 3^e, puis 10-18 à la 5^e minute de jeu, et surtout de trouver une réplique à un Garner, dont la succession de bras roulés dans la raquette, alliée à une insolente réussite de Dassonville à mi-distance, donnait des sueurs froides aux protégés de Michel Léger.

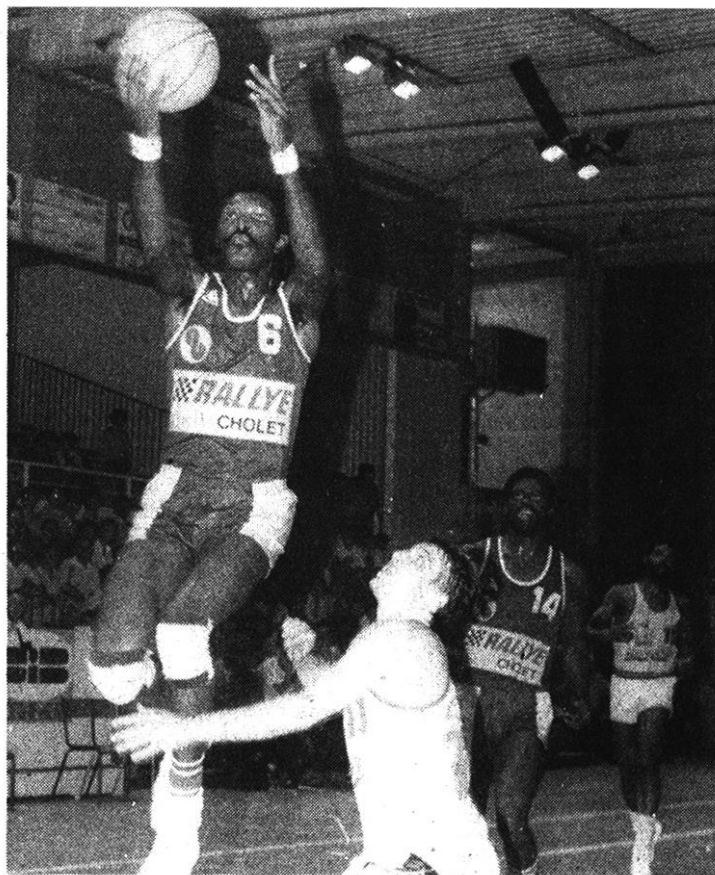
En fait, malgré plusieurs maladresses qui auraient pu lui coûter cher, pertes de balles et autres tirs manqués, le « C.B. » allait partiellement réussir dans son entreprise, puisqu'à la 15', l'écart n'était plus que de 2 points en faveur des Lorrains (35-37), l'adresse de Chevrier et Jackson, et la combativité de Liaud, venant suppléer aux lacunes collectives de l'ensemble. Ce qui n'allait malheureusement pas empêcher le S.L.U.C. de mener de 6 longueurs à la pau-

se (41-47), grâce à l'abattage et à la précision de Duvoidlet Caspar autour du cercle.

Après la peine, l'euphorie

Mais il était dit que les coéquipiers de White auraient à cœur de réussir leur première prestation à domicile, et devant un public conquis par l'ardeur et l'abnégation de ses favoris, Cholet-Basket emmené par un Thierry Chevrier survolé (7 tirs transformés sur 9 durant cette seconde mi-temps), commençait à refaire son handicap, et après avoir égalisé 59-59 à la 27', sur un panier de Jackson, prenait enfin la tête quelques instants plus tard, 77-76, à la 31'.

Le plus dur restait à faire pour les locaux, chacune des deux formations prenant le commandement à tour de rôle, sans qu'on puisse distinguer dans l'histoire ni vainqueur ni vaincu (92-91 à la 38'). En fait, la sortie pour 5 fautes de Garner à la 37' allait donner un sacré coup de



Nicky White, suivi du regard par Jackson a devancé Dassonville pour inscrire deux points précieux en fin de match.

main aux Choletais, qui dans les derniers instants de la partie menaient 99-97, et voyaient, ravi, une contre-attaque nancéenne avorter à l'ultime seconde de la rencontre, Domon commettant une faute sur un défenseur local, qui permettait au « C.B. » de reprendre posses-

sion du ballon, alors que retentissait le coup de sifflet final. Et dans une ambiance indescriptible, les spectateurs, debout, applaudissant à tout rompre, Cholet-Basket signalait là sa première victoire en Nationale II.

Lionel RUSSON.

La salle Joachim-du-Bellay nouveau temple choletais du basket

Si le poète savait ça...

Cholet est passé, Graffenstaden a cassé. Le match de basket-ball qui opposait samedi soir les Choletais de « CB » (Cholet-Basket), aux Alsaciens de Graffenstaden s'est soldé par une victoire confortable des premiers. On lira d'ailleurs le compte rendu de cette rencontre en pages sportives. Ici, nous avons choisi d'aborder ce duel par l'autre bout de la lognette. En posant notre regard dans tous les coins de la salle Joachim-du-Bellay, le nouveau temple choletais du basket, nous avons essayé de traduire l'ambiance qui préside à toutes les rencontres à domicile de Cholet-Basket. Impressionnant !

Papier d'ambiance ! Mon chef de service m'a envoyé au casse-pipe, samedi soir, à la salle Joachim-du-Bellay, en me commandant un papier d'ambiance pour la présente édition. Je me disais : « Facile, il va suffire de tendre l'oreille ». Erreur. La difficulté à la salle du-Bellay, c'est justement de tendre l'oreille. D'un bout à l'autre de la rencontre, nos esgourdes s'empressent d'un vacarme absolument ahurissant, qui rend impossible la chasse aux

petites phrases lancées à la volée. A moins de savoir lire sur les lèvres.

Il ne me restait donc que mes yeux pour voir ce que je n'entendais pas : le spleen du manager, l'exhibition des majorettes, les réactions du public et la rage de vaincre des joueurs. Pour le spleen du manager, c'est simple. Il suffit de laisser tomber complètement le match et de trimballer ses pupilles sur le banc de touche.

Ambiance américaine

Si vous y voyez un petit bonhomme qui se ronge les ongles, qui se laisse tomber en avant en poussant de grands soupirs, qui lève les bras au ciel, qui griffonne quelques notes sur un morceau de papier, ou qui s'égosille, ne le lachez plus des yeux, c'est le manager de Cholet-Basket, Jean-Jacques Kériquel. Il a l'air d'un « schtroumpf » au milieu de ses joueurs. Mais, ne vous y trompez pas : c'est lui qui commande. De toute l'équipe, il est celui dont le cœur bat le plus rapidement, tout au long de la partie. Il vit le match à cent à l'heure : il est révolté lorsque l'arbitre commet une injustice à l'encontre des « siens », il est dégoûté, éccœuré, quand ce même homme en gris ne voit pas les fautes de l'adversaire.

Pour peu, il serait prêt à tout laisser tomber et à rentrer dans ses pénates. C'est le spleen du manager, quoi ! Pourtant, quand le match est terminé, et qu'il a été gagné par ses ouailles, comme ce fut le cas samedi soir, il a oublié



Le public : pas très objectif, mais nombreux...



Jean-Jacques Kériquel ou le spleen du manager.



Le président de Cholet-Basket, Michel Léger, préfère la station debout, pour suivre ses ouailles.

tout ça. Sans triomphalisme, mais avec une joie non dissimulée, il rentre aux vestiaires. Fini le spleen ! Vive la troisième mi-temps.

Ah la troisième mi-temps ! C'est là que l'on mesure le chemin qui sépare une nationale III d'une nationale II. Elle est patronnée par une grande marque française d'apéritifs anisés et ne peuvent y participer que les personnes munies d'une invitation. La classe, quoi !

D'autres détails permettent aussi d'apprécier la volonté de bien faire de Cholet-Basket. Un dirigeant habillé d'un bleu de chauffe vert, a par exemple pour seule et unique tâche, celle de passer la serpillière dès qu'un joueur en sueur s'est retrouvé au tapis.

Autre indice : les majorettes. Pendant toute la rencontre, elles agitent frénétiquement des petits trucs en plume, qu'elles s'attachent aux poignets. L'ambiance américaine a fait son entrée à la salle Joachim-du-Bellay. Si le poète de Liré savait ça...

5 contre 2.000

En fait, il n'y a guère que le public qui reste « bien de chez nous ». Pour lui, les choses sont simples : quand l'arbitre siffle contre Cholet, il a tort. Dans ce cas, il est renvoyé dans un endroit que la bienséance m'empêche de désigner ici. En revanche, quand l'homme en gris pénalise l'adversaire, ce n'est que justice. En dehors de ces petits travers, qui ne sont d'ailleurs pas propres au public choletais, les spectateurs sont plutôt sympathiques. Ils étaient plus de 2.000 samedi soir (ce qui explique que je ne sois pas plus critique à l'égard du public...), et tous ont parfaitement tenu leur rôle. Ils ont porté les joueurs de « CB » vers la victoire. Et après tout, on ne leur en demandait pas plus.

Il reste les joueurs. Là non plus, ce n'est pas triste : de véritables comédiens jouant une très bonne pièce improvisée. Ils sont tour à tour grimaçants, joyeux, déçus, ulcérés, et rageurs. Ils sont tous à l'image de Jackson dont on ne sait jamais s'il rit ou s'il grimace, ou encore de Lisau que l'on se prend à imaginer mordant dans le ballon, tant il laisse apparaître sa rage de vaincre.

Toutes ces images contribuent à créer l'ambiance entourant les matches à domicile de Cholet-Basket. Une ambiance qui fait parfois défaut aux joueurs quand ils sont sur terrain adverse. Samedi soir, Graffenstaden n'a pas eu la partie belle. Les Alsaciens ont joué à 5 contre 2.000. Pas facile de gagner dans ces conditions. A 10

C. SAULAIS



C'est la fin du match. Cholet-Basket est passé, Graffenstaden a cassé...